LE SYSTEME PHONOLOGIQUE DU FRANÇAIS

Références bibliographiques :

- Comment les enfants apprennent l'orthographe ? Béatrice Pothier Retz
- Didactiques de l'orthographe Jean Pierre Jaffré Hachette
- Savoir orthographier Angoulard, Jaffré, Rilliard, Sandon, Catach Hachette

Le système phonologique français est composé de 36 phonèmes

- 17 sont dits consonantiques ; ils mettent en jeu les 20 consonnes de l'alphabet
- 16 sont dits vocaliques ; ils mettent en jeu les 6 voyelles de l'alphabet
- 3 sont intermédiaires et appelés semi-consonantiques ou semi-vocaliques.

1. Les phonèmes consonantiques

➤ Chacun des 17 phonèmes consonantiques de la langue peut se définir selon 4 critères (ou traits phonétiques). Ces critères sont également appelés opposition dans la mesure où ils permettent aux phonèmes de se distinguer entre eux, par paire.

[p] [b] [t] [s] [s] [g] [l] [m]	de de de de de de de	paon banc temps sans chant gant lent ment		[f] [v] [d] [z] [3] [k] [R]	de de	faon vent dent zan Jean quand rend non
[m]	de	ment		[n]	de	non
[ɲ]	de	pagne				

Opposition de sonorité

Selon que le phonème fait (ou non) intervenir les cordes vocales.

Si elles vibrent au moment du passage de l'air, le phonème est dit « sonore ». S'il ne fait pas vibrer les cordes vocales, le phonème est dit « sourd ».

Ces phénomènes correspondent exactement deux par deux ce qui permet de classer les 12 phonèmes concernés par paire.

Phonèmes sourds	Phonèmes sonores
[p]	[b]
[f]	[v]
[t]	[d]
[s]	[z]
[ʃ]	[3]
[k]	[g]

Types d'erreurs : « il tompe » pour « il tombe » – « la vlac » pour « la flague »

Opposition du point d'articulation

Pour réaliser un phonème consonantique, on doit mettre en action deux organes de la cavité buccale, un organe fixe et un organe mobile. Le point d'articulation est le point de rencontre ou de rapprochement d'un organe fixe et d'un organe mobile.

- Organes fixes (organes de la cavité buccale qui ne peuvent aller à la rencontre d'un autre) : la lèvre supérieure, les dents supérieures, les alvéoles, le palais dur, le velum.
- Organes mobiles (ceux qui vont à la rencontre des organes fixes) : la lèvre inférieure, l'apex, le dos de la langue, la racine de la langue.

Il est possible de définir 6 modes d'articulations qui portent le nom des organes concernés (voir liste iointe).

- 1. Articulation bilabiale : [p] , [b] , [m] La lèvre inférieure avec la lèvre supérieure.
- 2. Articulation labio-dentale : [f], [v] La lèvre inférieure avec les dents du haut.
- 3. Articulation apico-dentale : [t], [d], [n] L'apex (extrémité de la langue) avec les dents du haut.
- 4. Articulation apico-alvéolaire : [s], [z], [l] L'apex avec les alvéoles (renflement alvéolé en arrière des dents du haut).
- 5. Articulation dorso-palatale : [ʃ] , [ʒ] Le dos de la langue avec le palais dur (voûte du palais qui sépare la cavité buccale des fosses nasales).
- 6. Articulation vélaire : [k] , [g] , [n]

Types d'erreurs : « rouze » pour « rouge », « antore » pour « encore », « dosse » pour « bosse »

Opposition d'occlusivité / fricativité

Elle découle de l'opposition du point d'articulation.

Phonème occlusif : l'organe mobile et l'organe fixe sont en contact serré ; l'air bloqué s'accumule dans la cavité buccale et s'échappe d'un seul coup avec un bruit de plosion.

Phonème fricatif: l'organe mobile se rapproche de l'organe fixe sans le toucher; l'air est gêné pour sortir et passe avec un bruit de friction.

Phonèmes sourds et phonèmes sonores fonctionnent par paire. En conséquence, si un des deux phonèmes est occlusif, son équivalent le sera aussi.

Phonèmes occlusifs			Phonèmes fricatifs			
[p]	donc	[b]	[f]	donc	[v]	
[t]	donc	[d]	[s]	donc	[z]	
[k]	donc	[g]	[]	donc	[3]	

Opposition de nasalité

Le velum peut prendre deux positions. En position relevée, il bouche l'accès aux cavités nasales et l'air passe par la cavité buccale. Le phonème est dit oral. En position abaissée, il empêche l'accès de la cavité buccale à l'air expiré, qui passe alors par les cavités nasales.

> Phonème nasal : vélum en position abaissée 3 phonèmes sont nasalisés : [m] , [n] , [n]

Phonème oral : vélum en position relevée

Les 14 autres sont oraux :

[p]	/	[b]	[f]	/	[v]
[t]	/	[d]	[s]	/	[z]
[1]			[]	/	[3]
[k]	/	[g]	[R]		

Type d'erreurs : cartame pour cartable

En quoi cela affecte-t-il l'orthographe ?

Concept de pertinence : ce concept explique un certain nombre d'erreurs que font les élèves lorsqu'ils écrivent. Certains phonèmes sont phonétiquement très proches, si bien qu'un élève qui ne maîtrise pas (ou mal) ces difficultés de la langue orale, risque fort de réaliser des erreurs de transcription graphique. Le type d'erreurs en jeu tient à une maîtrise phonologique défaillante qui peut générer des erreurs dans la formation de la représentation phonologique des mots, entraînant des erreurs dans la formation de leur représentation orthographique. La référence qu'il aura sera ce qu'il peut « entendre dans sa tête » lorsqu'il décompose le mot à écrire, et, s'il prononce de façon erronée, il transcrira ce qu'il « entend ». Dans ces cas, les difficultés orthographiques ne sont pas prises en compte comme telles, puisque c'est l'aspect oral qui pose problème.

En analysant les 4 types d'opposition pré-citée, il est possible de constater qu'il est pertinent d'affirmer que certaines erreurs de transcription prennent leur origine dans une mauvaise maîtrise phonologique.

➤ Le phénomène de l'archiphonème

Lorsqu'un phonème sonore est suivi d'un phonème sourd, le premier s'assourdit au contact du phonème sourd et tend vers le phonème sourd qui lui correspond.

Phonème sonore + phonème sourd = phonème assourdi + phonème sourd Exemple : absent - [b] est suivi de [s] ; le phonème sonore [b] tend vers le phonème sourd [p]

L'inverse est vrai également :

Phonème sourd + phonème sonore = phonème sonorisé + phonème sonore Exemple : afghan – [f] est suivi de [g] ; le phonème sourd [f] tend vers le phonème sonore [v]

Le phénomène de l'archiphonème peut se rencontrer, soit à l'intérieur d'un même mot graphique, soit lors de la rencontre sonore terminal d'un terme et d'un phonème consonantique sonore initial du terme suivant

Exemple : un cep de vigne, un pot d(e) fleurs, un œuf dur

Il existe un autre cas d'archiphonème dans le cas de la rencontre de deux phonèmes consonantiques comme dans ch(e)val, ch(e)vet, éch(e)veau.

2. Le système vocalique du français

La langue française comprend 16 phonèmes vocaliques, alors que l'alphabet utilisé pour en rendre compte ne comporte que 6 voyelles.

[a]	de	patte	[œ]	de	œuf
[a]	de	pâte	[ø]	de	feu
[ã]	de	pente	[0]	de	côte
[ə]	de	petit, je	[0]	de	cotte
[e]	de	pré	[õ]	de	conte
[٤]	de	prêt	[i]	de	nid
[ε̃]	de	brin	[y]	de	nu
[œ]	de	brun	[u]	de	nous

• Les phonèmes vocaliques sont tous sonores puisqu'ils font vibrer les cordes vocales. Ceci implique que si l'on veut savoir si un phonème consonantique est sourd ou sonore, il ne faut pas l'accompagner d'un phonème vocalique; l'air étant libre de passer, il ne peut y avoir ni point d'articulation, ni opposition d'occlusivité/fricativité. Cependant, la réalisation d'un phonème consonantique seul n'est ni facile, ni naturelle.

Tableau du système vocalique français

		Antérieurs		Central	Postérieurs
		Etirés	Arrondis		Arrondis
Fermés	e	[i]	[y]		[u]
Semi-fermés	Tg	[e]	[ø]	[ə]	[0]
Semi-ouverts	be	[ɛ][ɛ̃]	[œ] [œ]		[ɔ][ɔ̃]
Ouverts	⋖	[a]			[a][ã]

• Ces phonèmes se distinguent entre eux par 4 oppositions :

L'opposition de nasalité

Elle est due aux deux positions du velum (voile du palais). 12 phonèmes sont oraux : l'air passe par la cavité buccale. 4 phonèmes vocaliques sont nasalisés ; ils s'opposent à 4 phonèmes oraux (parmi les 12).

Phonème oral	Phonème nasalisé
[a]	[ã]
[8]	[ã]
[œ]	[œ]
[c]	[õ]

Exemple: patalon pour pantalon

L'opposition d'aperture

Lors de réalisation des phonèmes vocaliques, la bouche s'ouvre plus ou moins et selon 4 degrés d'aperture (d'ouverture) : fermé, semi-fermé, semi-ouvert, ouvert.

Phonèmes fermés : [i] [y] [u]

Phonèmes semi fermés : [e] [ø] [ə] [o]

Phonèmes semi ouverts : $[\epsilon]$ $[\tilde{\epsilon}]$ $[\varpi]$ $[\tilde{\alpha}]$ $[\tilde{\sigma}]$

Phonèmes ouverts : [a] [a] [a]

L'opposition de labialisation

Certains phonèmes vocaliques sont réalisés avec les lèvres étirés ; ce sont les phonèmes non labialisés ou étirés. Les autres phonèmes sont produits en arrondissant les lèvres : ce sont les phonèmes labialisés ou arrondis.

Phonèmes non labialisés ou étirés : [i] [e] [ε] [ε] [a]

Phonèmes labialisés ou arrondis : [y] [u] [ø] [o] [œ] [œ] [ɔ] [ɔ] [ɑ] [ɑ̃]

Le phonème [ə] dépend des phonèmes consonantiques qui l'entourent et ne peut être classé dans l'une ou l'autre des 2 catégories.

L'opposition de localisation

Les phonèmes vocaliques ne se réalisent pas tous au même niveau de la cavité buccale. Certains sont formés dans la partie antérieure de la cavité buccale, d'autres dans la partie centrale, d'autres enfin dans la partie postérieure.

> Phonèmes antérieurs [i] [y] [e] [ø] [ɛ] [ɛ̃] [œ] [œ] [a]

Phonème central [e]

Phonèmes postérieurs [u] [o] [ɔ] [ɔ̃] [a] [ã]

Exemple: confusion entre « je » et « jeu », entre « de » et « deux ».

> Le concept de pertinence

Un enfant a plus de difficulté à différencier deux phonèmes qui ne s'opposent que par un seul trait au lieu de plusieurs. L'analyse de ces traits d'opposition permet de conclure que, dans la réalité du matériel langagier, les phonèmes peuvent s'opposer, de manière pertinente, par un seul trait.

3. Les phonèmes semi-consonantiques ou semi-vocaliques : les phonèmes liquides

Ils sont de deux ordres : les phonèmes « consonantiques liquides » et les phonèmes « liquides coulants ».

> Les phonèmes consonantiques liquides

Il s'agit des phonèmes [I] et [R]. ce sont ceux que les bébés acquièrent le plus rapidement lorsqu'ils s'amusent à faire fonctionner leur appareil phonatoire.

[I] est liquide, latéral. Lors de sa réalisation, l'apex vient en contact avec les alvéoles (apico-alvéolaire) et l'air passe des deux côtés de la langue.

[R] est liquide, vibrant. Quelle que soit la façon de le prononcer en français, sa réalisation donne lieu à des vibrations.

Celui qui s'apparente à la réalisation des Parisiens

Celui qui s'apparente à la réalisation des Bourquignons et de certains Bretons, dit r roulé

Celui qui est plutôt réalisé dans l'Est du pays, dit r grasseyé.

Ces différences ne sont que phonétiques et non phonologiques.

Lorsqu'il y a un enchaînement important de phonèmes consonantiques, et qu'un phonème consonantique liquide en fait partie, il est souvent occulté (phénomène d'archiphonème).

Exemple: « ouvre la fenêtre » peut devenir « ouv(e)e la fenêt(re) » ; « i(ls) sont à vend(re) pas cher »...

Les phonèmes liquides coulants

Ce sont le [j] de fille, le [ų] de lui, le [w] de Louis.

Ces trois phonèmes ont deux caractéristiques :

ils ne peuvent se réaliser seuls et sont toujours accompagnés d'un phonème vocalique.

Exemple: une oie, une fois, un doigt, il fait froid, François...

Un coin, du foin, oui, l'ouïe, un fouet, un rouet, il est doué...

Ils empêchent la segmentation et on ne peut donc les isoler. Leur transcription orthographique est difficile.

Exemple : le [j] de abeille qui s'oppose au [i] de abbaye

Le [y] de cuit qui s'oppose au [y] de Q.I.

le [w] de trois qui s'oppose au [u] de troua

Tableau des systèmes consonantiques et semi consonantiques du français

Occlusifs	[p] [b] [m]	[t] [d] [n]	[k] [g] [ɲ]	Sourds (oraux) Sonores (oraux) Nasalisés
	Bilabiaux	Apico dentaux	Vélaires	
Liquidos				
Liquides	Latéral	Vibrant	Coulants	
	[f]	[s]	[]]	Sourds (oraux)
Fricatifs	[v]	[z]	[3]	Sonores (oraux)
	Labio dentaux	Apico alvéolaires	Dorso palataux	